

## Rui Nogueira : sa vie, un don au 7<sup>e</sup> Art

Fidèle au festival, Rui Nogueira a participé hier à une table ronde sur le thème de Melville au travail. Cinéphile, journaliste, assistant réalisateur écrivain, cet homme aux multiples facettes a transmis au public les souvenirs qu'il a de ses nombreuses collaborations avec son ami, le cinéaste aux lunettes noires.

Sa voix teintée d'un accent chaud capte l'attention et suscite l'affection de ses auditeurs. Caché sous un chapeau melvillien, le regard pétillant de Rui Nogueira en dit déjà long sur la passion qui l'anime. Généreux, le personnage accepte volontiers de répondre à nos questions. Celui qui se définit comme « le petit portugais du Mozambique » regorge d'anecdotes cinématographiques. Après avoir découvert le cinéma très jeune au Mozambique, c'est à Paris qu'il développe son goût pour le 7<sup>e</sup> art. Sa rencontre avec Grigori Tchoukhraï, réalisateur russe, l'enthousiasme et le pousse à décrocher un poste d'assistant réalisateur. C'est le début d'une longue carrière, au cours de laquelle il collabore avec des réalisateurs comme Eric Rohmer, Jean Eustache ou encore Georges Rouquier. Elle sera principalement marquée par sa rencontre avec Jean-Pierre Melville, avec qu'il partage un goût prononcé pour le cinéma américain.

### « Melville on Melville »

Reconnu par ses pairs, il est tout d'abord sollicité pour la rédaction d'un livre d'entretiens avec François Truffaut. Finalement, celui-ci préférant travailler avec une femme, l'alchimie ne se fera pas. Rui Nogueira retient l'idée du livre, et sur un conseil de sa femme, se tourne vers Melville. De là naîtra « Melville on Melville ». On découvre dans cet ouvrage toute l'œuvre du cinéaste jusqu'au « Cercle rouge ». Les questions-réponses des deux hommes connaissent un succès rapide. L'écrivain nous confie



Rui Nogueira dirige, depuis 1977, le Centre d'Animation Cinématographique de Genève

encore : « Melville a été mon meilleur agent. Tous les grands cinéastes d'hier et d'aujourd'hui lisent mon livre, John Woo, Quentin Tarantino, Richard Gere etc. ». Leurs longs débats à propos de certains films, sur lesquels ils n'étaient pas toujours d'accord, ont permis de faire naître et perdurer leur amitié.

### Un « drogué » de cinéma

Rui Nogueira « compare les films de Melville à ses enfants ». Si sa préférence se dirige vers les œuvres classiques du cinéaste et notamment « Le deuxième souffle », il avoue les aimer de façon égale. De manière générale, il nous confie son penchant pour les films japonais où « les gentils sont abattus à la fin », ainsi que les films noirs du cinéma moderne. Pour lui le cinéma est un rêve, une drogue. Féru de western, il nous raconte : « Le cinéma, ce n'est pas la vie, mais un moyen d'évasion ».

Afin de préserver son patrimoine cinématographique, ce collectionneur a légué en avril 2009 l'intégralité de ses films 16mm, DVD, photographies, livres, etc. à une fondation suisse qui porte son nom. On y retrouve des pièces de Melville dont un scénario original du « Cercle rouge », dédié à l'auteur.

C'est donc avec un plaisir non dissimulé que Rui Nogueira a participé à la table ronde organisée dans le cadre du festival, sur le travail de Melville. Sans a priori, peu intéressé par les « choses peuples », il a parlé simplement de ce grand homme, son ami.

Julia Jonchère, Gildas Moutet  
et Emilie Weynants

## DÉCOUPAGE

Lumière sur  
La Fé2A attire  
les étudiants à  
Premiers Plans

Premiers pas  
à Premiers Plans  
Un réalisateur en  
bonne « voix »

Traits-portrait  
Rui Nogueira : sa  
vie, un don au 7<sup>e</sup>  
Art

Directeur de publication : Xavier Massé • Chef de projet : Magali Prodhomme-Allègre • Directeur artistique : Alexis Desjeux • Crédits photos : fotolia, Répliques, Festival Premiers Plans • Impression : Hexa Repro • Rédaction : Julien Bernier, Hélène Bielak, Philippe Billard, Clémence Bohème, Claire Cesbron Lavau, Arthur Chupin, Clément Gacheny, Julia Jonchère, Sébastien Josso, Simon Le Boulair, Juliette Le Gall, Audrey Le Goff, Anaïs Meslet, Sandra Métayer, Gildas Moutet, Alice Pellerin, Amaury Perdriau, Marion Rimbart, Matthieu Ruffault, Emilie Weynants • Mise en page : Claire Cesbron Lavau, Matthieu Ruffault, Alice Pellerin (étudiants de l'ISCEA) •

## (( RENCONTRE AVEC... ))

### Lucas Belvaux évoque des films « plein d'intensité »

Déjà présent pour la toute première édition du Festival il y a 20 ans, Lucas Belvaux s'installe une seconde fois dans son fauteuil de juré, la présidence en prime. De ses débuts en tant qu'acteur à sa reconversion derrière la caméra, il se confie sur sa carrière et nous fait part de son regard sur « cette belle expérience » qu'est le Festival Premiers Plans.

Yves Boisset, Claude Chabrol ou encore Jacques Rivette, autant de grandes figures qui ont marqué la carrière d'acteur de Lucas Belvaux dans les années 80. En 1991, il troque son rôle d'interprète pour celui de réalisateur et tourne le film « Parfois trop d'amour ». Son plaisir n'est pas de se montrer mais plutôt de mettre en scène : « je me sentais limité en tant qu'acteur, j'ai eu l'impression petit-à-petit que ma place était plutôt derrière la caméra. » Avec son dernier film « Rapt », sorti à l'automne, il ajoute un succès de plus à son palmarès.

### Lucas Belvaux, de retour à Premiers Plans

Membre du jury de la première édition de Premiers Plans, Lucas Belvaux se souvient d'un « festival déjà bien rodé avec des films plein



« Un film doit nous cueillir là où on ne l'attend pas »

d'intensité ». Revenir cette année en tant que président du jury long-métrage, c'est une responsabilité. Responsabilité cependant partagée : « les décisions se prennent à cinq, il est essentiel que les relations soient bonnes entre les membres du jury ». Lucas Belvaux privilégie la discussion et les réflexions communes qui enrichissent l'analyse.

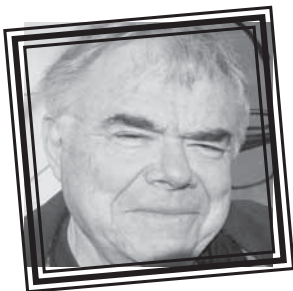
Ce qu'il attend d'un bon film? Qu'il le surprenne et s'impose à lui comme une évidence. Il n'a donc pas

de critères particuliers pour évaluer les longs-métrages. La clé réside dans une histoire « grandiose qui nous emporte dans un univers inattendu ». Quant au genre, peu importe. Le réalisateur est ouvert à tout : « En tant que metteur en scène ou même spectateur, mes goûts sont très éclectiques ». Un éclectisme à la rencontre de nouveaux talents.

Arthur Chupin, Audrey Le Goff  
et Sandra Métayer

## (( A LA CROISÉE... ))

### « North » fait l'unanimité



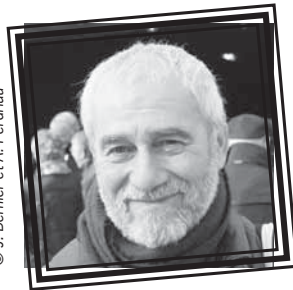
« Ça fait pas mal d'années que je participe au festival et c'est la première fois que je ressors avec l'impression d'avoir été remué par un film. Il est original, notamment dans le choix des personnages. J'ai aimé la musique, les prises de vue et l'histoire en elle-même. C'est loufoque et surprenant. Je lui mets une bonne note. »

Alain, Villevêque



« J'ai trouvé le film très touchant et plutôt dur. Dès le départ, on est dans la solitude du personnage. C'est un film, sensible et très nuancé, qui mérite sa place dans une salle de cinéma. Les plans de paysages ont leur importance car le pays fait vraiment partie des personnages. On est immergé dans la Norvège profonde. Je pense qu'il est dans la course. »

Erwan, Poitiers



« C'est vraiment excellent, très riche au niveau des idées, de la lumière, de la musique. Le film est atypique, non par son origine norvégienne, mais dans la manière de présenter les personnages. Les rencontres, le personnage, ce qu'il a dans la tête et ses difficultés sont plus importantes que le paysage. Il me rappelle « Une histoire vraie » de David Lynch. »

François, Prades

Clémence Bohême, Philippe Billard, Sébastien Josso et Amaury Perdriau

## (( LA PHOTO DU JOUR ))



Le jury longs-métrages décernera cette année deux grands prix.

## (( LUMIÈRE SUR... ))

### La Fé2A attire les étudiants à Premiers Plans

Membre active de la Fédération Etudiante des Associations Angevines (Fé2A), Chloé Netter gère, cette année, le partenariat qui unit le festival Premiers Plans au réseau d'associations.

Étudiante angevine, Chloé Netter consacre son engagement associatif à la Fé2A depuis trois ans. Cet organisme, fondé en 2003, cherche à mettre en relation les différentes associations d'étudiants dans le but de les aider à concrétiser des projets communs. Son objectif est aussi d'impliquer au maximum les étudiants d'Angers dans les événements qui peuvent se produire dans leur ville, à l'image du festival Premiers Plans. La Fé2A se définit comme un « agitateur de campus » souligne Chloé Netter. Cette dernière, ancienne vice-présidente de l'association, est chargée cette année de la mise en œuvre du partenariat avec le festival angevin qui court depuis 2007.

#### 1125 billets écoulés

A l'origine, cette collaboration se traduisait par la vente de places à tarif préférentiel réservé aux étudiants. Grâce à l'aide de ses partenaires que sont l'Université d'Angers, l'Université Catholique de l'Ouest (UCO) et le Crous, la Fé2A propose, pour la 22<sup>e</sup> édition du festival, des places à 2,5€ (contre 4,5€ en tarif

étudiant standard). Les étudiants se sont rués sur cette aubaine à tel point que 425 billets ont du être ajoutés aux 700 mis en vente initialement. Le partenariat entre Premiers Plans et la Fé2A



Chloé Netter, membre de la Fé2A

s'est renforcé en 2009 avec la création du jury des étudiants, récompensant le meilleur « film d'école européen ». Les neuf jurés doivent obligatoirement être étudiants à Angers. Ils ont été sélectionnés pour « leur passion du cinéma et leur engagement associatif » précise Chloé Netter. Les étudiants ont certes accès à

l'intégralité des séances mais, en retour, ils doivent assister aux 23 films en compétition. Le lauréat sera récompensé d'un prix de 1 500€, offert à parts égales par l'Université d'Angers, l'UCO et l'Ecole des Beaux-Arts.

#### Une inconditionnelle du festival

Chloé Netter est aujourd'hui la médiatrice du jury des étudiants. C'est en cette qualité qu'elle a pris part en décembre dernier, à la commission de sélection des jurés. Une responsabilité qu'elle a assumé lors de l'édition 2009. Passionnée de cinéma, cette angevine fréquente le festival Premiers Plans depuis une dizaine d'années, que ce soit en tant que bénévole ou simple spectatrice. Cette année, si son calendrier le permet, elle compte bien assister aux rétrospectives de Jean-Pierre Melville et Karel Zeman, une opportunité que son œil de cinéophile ne compte pas laisser passer.

Clément Gacheny et Matthieu Ruffault

## (( PREMIERS PAS A PREMIERS PLANS ))

### Un réalisateur en bonne « voix »

Julien Leloup, lauréat du Défi jeunes des Pays de la Loire à 21 ans, était présent samedi dernier pour la projection de son court métrage « VF, le monde du doublage » aux 400 coups, le documentaire a rencontré un large succès auprès des festivaliers.



Le DVD de son court-métrage sortira à la fin du premier trimestre 2010

De Colombo à Cameron Diaz, en passant par Bruce Willis et Winnie l'Ourson, Julien Leloup réunit en 52 minutes près d'une trentaine de comédiens dont les voix sont parmi les plus fameuses de l'hexagone. « La ligne de conduite du documentaire, c'est de présenter toutes les étapes techniques de conception d'une version française, tous les petits métiers qu'on ne soupçonne pas », explique le jeune réalisateur.

Pour l'étudiant en Master d'Histoire, tout a commencé en 2008 avec le programme Envie d'agir, lancé par la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports qui a financé une partie de son projet. C'est accompagné de son frère, alors âgé de 17 ans et de son cousin, cadreur à France Télévisions, que Julien s'est lancé dans l'aventure. Il a eu la chance de rencontrer des comédiens très accessibles, qui ont tous ouvert leur porte et donné de leur temps pour son projet. Grâce à Eric Legrand, voix d'Owen Wilson, il s'est construit un

véritable réseau. Premier interviewé : Serge Sauvion, voix française de Colombo. « On est resté deux jours avec lui. Comme premier contact c'était vraiment extra parce qu'il nous a décrit le métier, des anecdotes, il a fait quelques voix sympas » nous raconte Julien. Les interviews se sont enchaînées, des rencontres toujours plus savoureuses. « A la fin c'est devenu une espèce d'addiction » nous concède Julien. Aujourd'hui il se lance dans la production d'une mini-série sur le thème de la crise dans laquelle il fera jouer les comédiens rencontrés sur le documentaire. Un projet qui s'avère d'ores et déjà prometteur.

Hélène Bielak et Anaïs Meslet

## HORS CHAMP

### Dimitri Larcher, le nouvel attaché de presse du festival

Pour la première année, Dimitri Larcher est l'attaché de presse du festival Premiers Plans. Depuis huit ans, il sillonne de nombreux festivals et participe également à la promotion de films. Cinéophile, titulaire d'une maîtrise de cinéma, il explique qu'il est venu « par hasard » à occuper ce type de poste. Après avoir travaillé comme assistant de l'attaché de presse de Ciné Cinéma, tout commence lorsque l'on lui propose un poste d'attaché de presse à la Quinzaine

des Réalisateurs à Cannes en 2002. Avant, sept ans plus tard de se voir proposer le festival Premiers Plans.

Son poste est un rouage essentiel dans l'organisation du festival, puisqu'il centralise les coordonnées des invités et régit l'ensemble des rencontres entre journalistes et artistes. Tous les matins, des déjeuners de presse sont mis en place. Cinéastes et acteurs dont les films étaient en compétition la veille, ainsi que les journalistes, sont conviés à ce rendez-vous quotidien. Cette méthode permet aux rédacteurs de visionner les films avant de rencontrer les artistes. En terme de médias, en plus des journaux locaux,

Premiers Plans est couvert par une vingtaine de médias nationaux, dont les représentants restent entre trois et quatre jours. L'attaché de presse se félicite de « la place de choix » dont jouit le festival, tout comme son « incroyable enracinement » dans le cœur des Angevins. Cette « confiance » l'encourage à œuvrer pour « la défense des premiers films ». C'est d'ailleurs l'une des raisons qui l'ont motivé à participer à Premiers Plans. Un festival qu'il définit en trois mots simples et représentatifs : « cinéphilie, découverte et convivialité ».

Simon Le Boulaire et Sébastien Josso